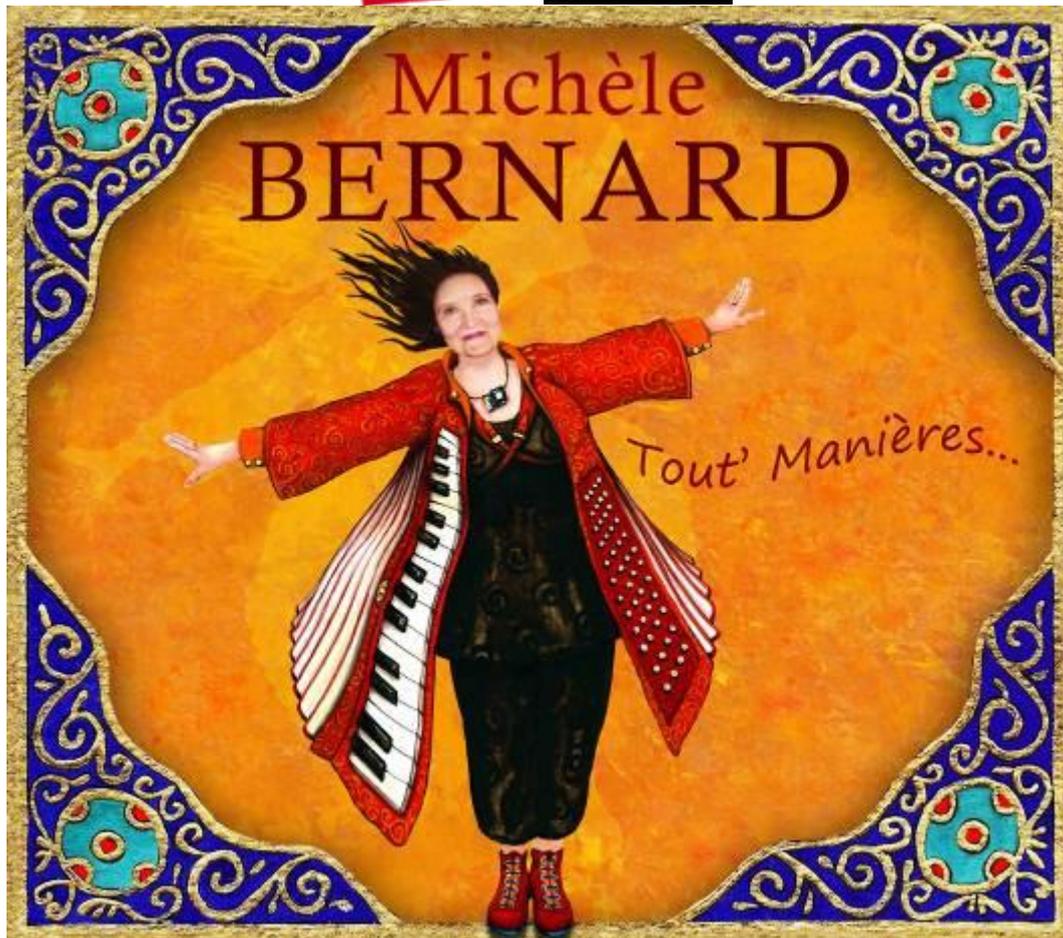


Michèle BERNARD

Tout' Manières...



Attraper le temps pour regarder le monde, prendre sa température, essayer de le comprendre, accepter de ne pas le comprendre, admirer le beau, hurler le laid, garder la tête haute, écrire, chanter... parce que, "tout' manières, demain on s'ra vieux, demain on s'ra morts, serrons-nous plus forts..."

Contact tournées



46 avenue sadi Carnot - 26000 Valence - 04.75.42.78.33

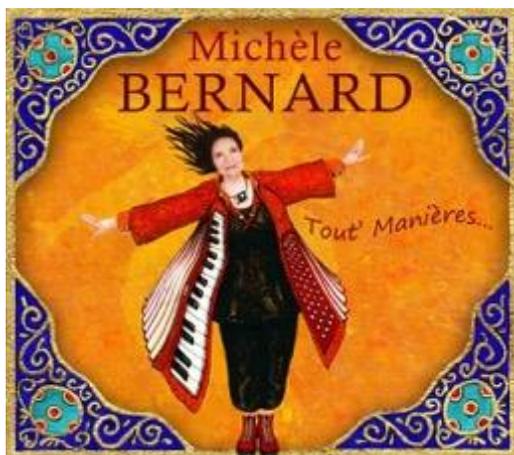
www.vocal26.com / www.michelebernard.net



Michèle Bernard est auteur-compositeur-interprète. Sa voix touche au coeur et laisse ondoyer la mélodie et la poésie de ses chansons ; un répertoire qui, à l'image de cette voix limpide, offre un fin jeu d'équilibre : sur le fil d'une vive conscience du monde, de ses égarements et espérances,

Après la sortie d'une anthologie de 3 cd reprenant 57 chansons en mars 2016, Michèle Bernard présente un tout nouvel album de chansons inédites, prix Charles Cros en novembre 2016. Dans « Tout' manières... » son regard est vif et sans complaisance sur l'humanité, ses déviances, à travers des petites choses de rien qui nous entourent : les brocs bleus, les savons d'Alep, une serpillière, les p'tites boites... Avec toujours une lumière d'espoir et de vie pour continuer à chanter, à aimer.

Attraper le temps pour regarder le monde, prendre sa température, essayer de le comprendre, accepter de ne pas le comprendre, admirer le beau, hurler le laid, garder la tête haute, écrire, chanter... parce que, "tout' manières, demain on s'ra vieux, demain on s'ra morts, serrons-nous plus forts..."



TOUT'S MANIÈRES ...

Paroles et Musiques Michèle Bernard
Enregistrement avril 2016 au studio «Les Tontons Flingueurs» à
Renaion 42
Production EPM Musique
Prises de son, mixages : Christophe Allègre
Arrangements, direction musicale : Pascal Berne
Chant, accordéon : Michèle Bernard
Guitares : Michel Sanlaville
Claviers , alto : Alice Perret
Violon, alto, tuba, yukulele : Sandrine De Rosa
Batterie, percussions : Yvan Oukrid
Contrebasse : Pascal Berne
Accordéon : David Venitucci
Choeurs : Evasion

Avec la participation amicale d'**Anne Sylvestre**

Points de repères



Formation au conservatoire d'Art dramatique de Lyon, suivi de plusieurs années de théâtre. (TJA, Compagnie de la Satire, Compagnie Les Mulets)

A partir de 1975, Michèle Bernard choisit la chanson comme mode d'expression, d'abord comme interprète, puis comme auteur et compositeur. Femme aux multiples talents, elle compose aussi des musiques pour le cinéma ("La Chanson du Mal Aimé" de Claude Weiss), la télévision ("Soleil Noir", "Groupe octobre" de Michel Van Zele) le théâtre ("Jacquard ou la Chanson de la Soie" de Dominique Voisin, "Monsieur de Pourceaugnac" Cie la chenille, "Ubu Roi" Grat/Cie Jean Louis Hourdin, "le Théâtre ambulant Chopalovich" les Fédérés...) la danse ("Le petit cheval de Mexico" chorégraphie Maryse Delente, Ballet de Lyon).

Elle signe quelques mises en scène, écrit pour les enfants, crée sans cesse de nouveaux spectacles (Divas'Blues, "Une fois qu'on s'est tout dit", "L'Oiseau Noir du Champ fauve", "Cantate pour Louise Michel", "le Nez en l'Air", les "Nuits Noires de Monde"...) et a à son actif l'enregistrement de 13 albums. En perpétuel mouvement, Michèle Bernard n'a de cesse de créer, d'expérimenter, d'inventer...

1953 : premier cours de piano!

1973 : 1er vinyle : **Le temps des crises**. L'histoire de France à travers les chansons avec Michel Grange et Pol Castanier

1975 : 1ères tournées.

1978 : Révélation du Printemps de Bourges

Olympia / Cours des Miracles (Paris)

2ième vinyle : **Le Kiosque** > Prix Charles Cros

1980 : 3ième vinyle : **Sur ces routes grises**

Printemps de Bourges / Festival d'été de Québec

1982 : 4ième vinyle : **Le Bar du grand désir**

1983 - 1986: tournées en France et au Chili ; nouvelles créations

1987 : 5ième vinyle : **Pleurez pas**

1988 : 1er album CD : **En public** > Prix Charles Cros

Printemps de Bourges / Café de la Danse (Paris)

1989/1991 : Festival D'Avignon ; tournées en France, en Allemagne, Amérique Centrale

Création de « **Divas'blues** » avec Françoise Monneret et Annie Tasset.

1991 : Spectacle « **Des Nuits Noires de Monde** » avec un chœur de femmes et un petit orchestre forain.
 1992 : 2ième album CD : **Des Nuits Noires de Monde**
 1992-1996 : tournées en France et au Québec
 Chanteuse comédienne dans « **Lala et le cirque du vent** » Comédie musicale écrite par Anne Sylvestre.
 1997 : 3ième album CD: **Quand vous me rendrez visite** (événement Télérama)
 4ième album CD: **Nomade** (disque pour enfants)
 1999 : Nouveau spectacle : création en résidence au théâtre d'Ivry Antoine Vitez (94)
 5ième album CD : **Voler**
 2001 : Spectacle : « **L'oiseau noir du champ Fauve. Cantate pour Louise Michel** » avec l'ensemble vocal Résonance contemporaine et les percussions de Treffort
 Spectacle « **Les jumeaux de la nuit** » avec Rémo Gary. Création pour Aah !Un festival (Portes lès Valence)
 1999-2002 : tournées en France, en Suisse, au Togo (résidence)
 2002 : 6ième album CD: **Mes premiers vinyles** : réédition des disques vinyles suivants : Le Kiosque, Sur ces route grises, le Bar du grand désir, Pleurez pas
 Création Espace Kiron (Paris) Spectacle « **Une fois qu'on s'est tout dit** »
 7ième album CD : **Une fois qu'on s'est tout dit** Prix Charles Cros
 2003 : Spectacle « **Récital 2003** »
 2004 : 8ième album CD : **Poésies pour les enfants** mise en musique de différents poètes : Desnos, James, Prévert
 9ième album CD : **L'oiseau Noir du champ fauve**
 2005 : Création de « **Divas'Paradise** » avec Françoise Monneret et Annie Tasset.
 2006 : Spectacle « **le Nez en l'Air** »
 10ième album CD : **Le nez en l'air**
 2006 : Café de la Danse (Paris) / Festival d'Avignon au Chien qui fume
 2007 : « **Récital en duo piano / accordéon** »
 2008 : 11 ième album **Piano/voix - ffff Télérama**
 2008 : **Nouvelle création** : Des Nuits Noires de Monde avec Evasion et Patrick Mathis
 2008 : 12 ième album : Album pour les enfants : **Monsieur Je m'en fous** - 13 chansons pour la planète
 2010 : 13ième album : **Live Des Nuits Noires de Monde - ffff Télérama**
 2012 : **Nouvelle création** : Sens Dessus Dessous au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez /
 2012 : 14ième album : **Sens Dessus Dessous – Coup de cœur Charles Cros**
 2013-2014 : Tournées Sens dessus dessous
 2014/2015 : Récital en trio Les Petites Boîtes
 2016 : Café de la Danse (Paris) Festival Off d'Avignon
 15ième album : **Tout'Manières...**
Nouvelle création « Un petit rêve très court » avec Monique Brun – duo
 2017 : 16ième album Scène et Canapé DVD live EPM
 2018 : 17ième album live Un petit rêve très court EPM – Festival Avignon off Théâtre des Lucioles

Michèle Bernard propose aussi en tournée :

- « **Un p'tit rêve très court** » avec Monique Brun
- « **Balades croisées** » duo avec Frédéric Bobin



En DUO, TRIO, ou QUARTET sont en tournée avec Michèle Bernard

Clélia Bressat-Blum - Yvan Oukrid - Pascal Berne

CLÉLIA BRESSAT BLUM



Clélia Bressat Blum a reçu une formation musicale au Conservatoire de Lyon : 1er prix de flûte traversière, analyse, harmonie, Formation Musicale, déchiffrage, musique de chambre.

Formation supplémentaire : Trombone, violoncelle, accordéon, chef de chœur (RéGINE Téodoresco), MAO (musique assistée par ordinateur) etc ...

Elle enseigne plusieurs années à l'Ecole Nationale de musique de Villeurbanne (Au département Chanson) et au CFMI de Lyon.

Créations avec lesquelles elle participe en tant qu'accompagnatrice « multi – instrumentiste », arrangeuse, auteur, choriste, compositrice et comédienne : « Les martines City Queen » (prix du Printemps de Bourges), Michèle Bernard, Anne Sylvestre, Roberto Alagna, Gérard Lenorman, Rémo Gary, Chansongs, Michèle Guigon, Jean Lacornerie ...

Compositrice pour l'application du Musée des Beaux-arts de Lyon, ainsi que pour l'application « Chronoscènes » (vente de dernière minute de places de spectacle).

Elle s'associe à divers projets associatifs amateurs, ateliers, ensembles vocaux, scènes ouvertes.

YVAN OUKRID



Yvan Oukrid enseigne la batterie au CRR de Saint-Etienne (département jazz).

Il joue avec plusieurs formations jazz : Eric Teruel, Joël Forester, Bruno Simon, Philippe Fournier.

Il accompagne plusieurs artistes chanteurs·euses comme Géraldine Lefrêne, Christophe Duplan et Michèle Bernard qu'il accompagne sur les routes dans les versions Quartet et Quintet. Il participe aussi à l'enregistrement de son dernier album « Tout'Manières » et au concert de sortie nationale de cet album au Café de la Danse

PASCAL BERNE



Après des études au Conservatoire de Grenoble (médaille d'or de solfège et d'écriture, classe de cor d'harmonie), il s'oriente résolument vers la composition et le métier de contrebassiste.

Il compose et arrange pour de nombreux ensembles (L'orchestre Philharmonique de Munich, l'Ensemble de cuivres et de percussions de L'ONL, les 6 voix de "résonance contemporaine", Op Cit, la Maîtrise de la Loire ...).

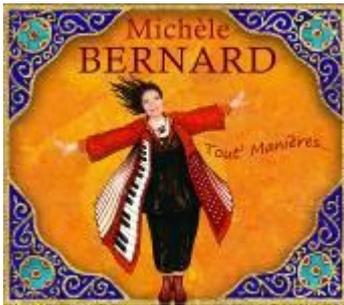
Il reçoit le Prix de l'Orchestre au concours d'écriture pour grand ensemble de jazz, à l'initiative de L'O. N. J. en 1996 (Belfort) En tant qu'instrumentiste il collabore avec de nombreux musiciens emblématiques du jazz et des musiques improvisées (Andy Sheppard, André Ceccarelli, Romane, Rolando Faria, Daniel Mille ... et au sein de La Forge : Christophe Monniot, Marc Ducret, François Thuillier, Wolfgang Puchning ...).

Il s'intéresse à d'autres domaines du spectacle vivant comme en témoigne son travail avec Michèle Bernard (chanson) dont il signe les arrangements depuis 1999, et sa complicité avec le guitariste Romane (Jazz Manouche) avec qui il enregistre 2 disques (Acoustic quartet, et French Guitar).

Il dirige depuis une dizaine d'années le Jav-contreband, grand ensemble emblématique de l'association "Jazz Action Valence".

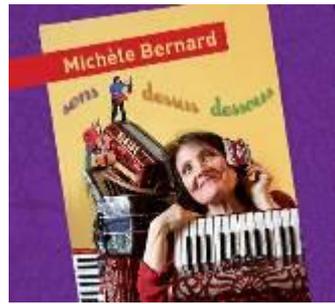
Il est co-fondateur et co-directeur artistique, avec Michel Mandel et François Raulin, du collectif grenoblois "La Forge", structure vouée à la création et à la recherche de nouveaux répertoires dans le champ du jazz et des musiques improvisées, à la scène et au disque (Label Forge).

Discographie Production disque EPM – epm.fr



Tout'Manières...2016

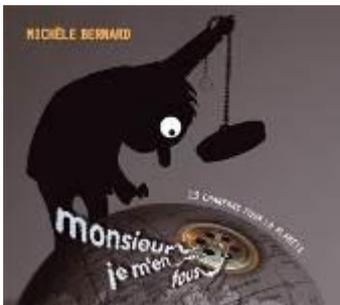
2010



Sens dessus dessous 2012



Des nuits noires de monde



Monsieur Je m'en fous 2008



Piano Voix 2008



Le nez en l'air 2006



L'oiseau Noir du chant fauve



Poésies pour les enfants 2004



Une fois qu'on s'est tout dit 2002

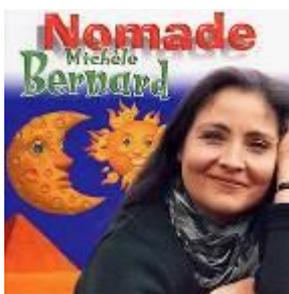


Mes premiers Vinyls 1997

Quand vous me rendrez visite 1997



Voler 1999



Nomade 1997



Des nuits noires de monde 1992



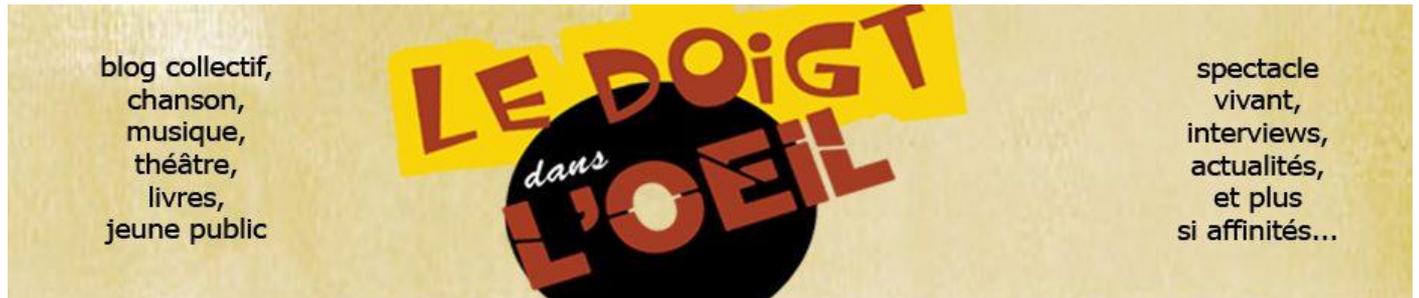
En public 1988

PRESSE



RFI MUSIQUES 28 novembre 2017

<http://musique.rfi.fr/emission/info/bande-passante/20171128-accordeons-michele-bernard>



<https://leblogdudoigtdansloeil.wordpress.com/2016/10/26/michele-bernard-au-cafe-de-la-danse/>



21 septembre 2016 - *Chanson*

Il y a des disques, des livres, des films qui réchauffent. Redonnent un peu confiance en une humanité désespérante et désespérée. Il y a des oeuvres qui émeuvent et consolent. L'album de Michèle Bernard (son premier pour adultes depuis dix ans) est de cette trempe-là. Bouleversant par sa grâce, sa lucidité généreuse, son refus de se résigner. Illuminé de sa voix chaude, cuivrée et claire. En quatorze chansons aux allures de rengaines populaires ou d'échappées polyphoniques, la voici qui nous dit l'urgence d'aimer... et le monde tel qu'il va, de guingois. La société numérisée dont elle n'a pas rêvé (*Yvette*). Les chewing-gums collés aux trottoirs, petits cailloux de nos destins fugaces. La Syrie crucifiée, abordée à travers la douceur regrettée du savon d'Alep... C'est d'ailleurs le grand art de Michèle Bernard : parler du plus modeste pour exprimer le plus grand. Evoquer une chanson de Graeme Allwright pour interroger sa génération — celle qui a fait 68 — sur ce qu'elle est devenue. Et puis, dans ce monde si peu égotiste, il y a les amis. Ceux qui sont partis (la comédienne Michèle Guigon, le musicien Jean Pacalet) ; ceux qui aident à avancer : Anne Sylvestre, grande soeur d'âme et de musique, qu'elle invite sur un duo reconnaissant (*Madame Anne*). Autant dire que tout est délicieux. Contemporain, aussi, dans le propos, et d'une grande élégance avec ces arrangements où l'accordéon, le piano, la contrebasse se taillent la plus belle part. Pourtant, Michèle Bernard ne sera pas à la mode. Pas démodée non plus. Depuis quarante années, elle est au-delà, traçant un chemin à elle, à part. Et sur ce chemin-là, on la suit avec ravissement. — V.L.

1 CD EPM/Universal.



à 8'50 voir : <https://vimeo.com/189689472>

Les coups de cœur musicaux de nos spécialistes – Playlist - LCI - 17h43 le 31 octobre 2016

Tout' manières de Michèle Bernard

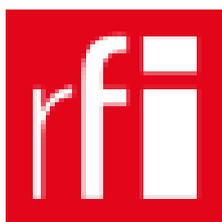
Magali Brunel : un mot aussi de Michèle Bernard, qu'on ne connaît pas forcément, alors qu'elle a une riche, riche carrière.

Patrice Demailly : Oui ! Quatre décennies qu'elle trace sa route, en dehors des modes, en dehors des projecteurs, du circuit traditionnel médiatique. C'est une écriture qui est poétique, ciselée. Elle a une incroyable acuité. J'ai envie de dire : au jeu des 7 familles, on pourrait la rattacher à Anne Sylvestre, qui est une chanteuse dont les chansons sont justes sublimes. Et toutes les deux manquent de visibilité.

Laurent Balandras : C'est vrai ça, pourtant elles remplissent les salles, y'a un public fanatique, y'a des nouvelles générations qui viennent les découvrir. Ce sont des femmes fabuleuses, qui ont un univers extraordinaire ; moi Michèle Bernard... (sourir). Une femme qui écrit « les vieux les enfants / il leur manque des dents / pour croquer dans la vie / et avoir l'air sérieux »... magnifique !

Patrice Demailly : Elle a aussi des chansons très politiques. Là il est question de la Syrie avec le « savon d'Alep », c'est, c'est magnifique ! Ah Oui ! Oui ! Il faut écouter Michèle Bernard ! Elle remplit deux Café de la Danse il y a quinze jours à Paris, il faut le souligner !

Magali Brunel : Oui, il faut absolument découvrir Michèle Bernard.



MUSIQUES © 2017 Copyright RFI – Tous droits réservés 02 décembre 2016
Michèle Bernard, sublime méconnue

Par : [Patrice Demailly](#) / [Michèle Bernard](#) / [album - Chanson francophone - France](#)

Il est plus que temps de porter une attention considérable à Michèle Bernard, chanteuse qui mérite un écho à hauteur de son éclatant talent. Quatre décennies déjà qu'elle trace sa route en marge des projecteurs. Son nouveau disque *Tout' Manières* se révèle être une petite merveille. Et l'Académie Charles-Cros a récemment eu le bon goût de la primer.

Sur cent personnes croisées dans la rue, combien connaissent Michèle Bernard ? Mieux vaut ne pas se lancer dans ce genre de sondage tant le constat serait dramatique. Les règles du succès populaire sont parfois mystérieuses. Celles de la médiatisation évidemment contestables. Ni radio ni télé pour cette orfèvre du mot et de la mélodie. Triste réalité.

Depuis sa consécration comme découverte au Printemps de Bourges en 1978, un parcours pourtant qualitativement incontestable. Chacune de ses livraisons discographiques est d'une richesse inouïe. Des chansons qui agissent sur nous comme des aimants, qui caressent, consolent, éveillent les consciences. Elles mériteraient les oreilles du plus grand nombre. Elles ne trouvent qu'un écho relatif. Souffre-t-elle de ce manque de visibilité ?

"Selon les périodes du chemin, plus ou moins. Il y a une certaine tristesse parfois, je mesure mon impuissance. Mais je ne vais pas commencer à clamer que c'est trop injuste, que je mériterais autre chose. Quand on arrive à se dire ça, l'aigreur n'est pas loin. Des chanteurs aigris, j'en ai croisé quelques-uns. Franchement, je n'ai pas envie de tomber là-dedans. Je ne peux pas perdre du temps avec ça. Je n'ai pas d'autre choix de prendre ce que ce métier me donne et il me donne déjà beaucoup".

Elle dit qu'elle n'a pas en sa possession tous les éléments d'analyse. Elle dit aussi, sans se dédouaner, sa petite part de responsabilité dans ces histoires de reconnaissance. *"Pour être complètement honnête, sortant de mai 1968, j'étais haro contre le show-biz. Pour moi, c'était le démon absolu. Peut-être que je n'ai pas répondu à ce qui s'offrait à ce moment-là d'une manière très ouverte".*

Trajectoire discrètement remarquable donc. Qui l'a emmenée, par exemple, à se produire en première partie du grand [Léo Ferré](#) au TLP Déjazet *"tenu à l'époque par les libertaires de Paris"*, à monter un spectacle consacré à Louise Michel (*"Un personnage romanesque, un destin extraordinaire"*) en compagnie d'un groupe de percussionnistes et un d'un ensemble vocal féminin, à effectuer une percée dans le répertoire pour enfants, à retrouver certaines de ses chansons majeures dans le répertoire scolaire (*Maria Szusanna, Nomade*), à remplir en octobre dernier deux Café de la danse.

Aventures collectives

En duo, en trio, en récital de voix polyphoniques, Michèle Bernard ne cache pas son penchant pour les aventures collectives. Une démarche qui trouve aussi écho dans son quotidien puisqu'au début des années 80 quand elle a décidé de vivre en communauté dans le département de la Loire. *"Avec plusieurs amis, on a fait l'acquisition à bon prix d'une fabrique de textile à Saint-Julien-Molin-Molette. Au départ, on vivait tous ensemble puis on s'est organisés petit à petit différemment, chacun prenant ses quartiers personnels. Mais on peut être fiers. En 36 ans, on a déjà réussi à ne pas s'engueuler".*

Là-bas, à travers son association Musique à l'atelier, elle a mis sur pied un festival et des ateliers à destination de chanteurs locaux. Chez elle transparaît la fraternité du lien. Ce lien qui se déploie dans la simplicité des conversations et des échanges. Et puis, il y a l'accordéon, son fidèle allié. Elle le promène depuis quarante ans. Pas question d'infidélité. *"Symboliquement, c'est l'instrument qui m'a projetée dans la rue, qui m'a fait sortir du salon de mes parents. Quand j'ai commencé à chanter, j'ai senti qu'il y avait un impact et je n'ai jamais eu envie de m'en débarrasser. C'est devenu lié à moi".*

Glaner ici et là, saisir ce qui captive ou indigné au fil de ses propres errances. Michèle Bernard a ainsi fait de l'attention portée aux gens et à la marche du monde, la règle féconde de son geste poétique. C'est une chanteuse de l'intime, de la liberté et de la générosité sociale. *"Les idées de chanson, ce sont souvent des chocs, des choses qui se catapultent".*

Nouvel album

Son dernier disque *Tout' Manières* recèle à nouveau de cette vive acuité et de cette tendresse diffuse. Elle a l'élégance de dénoncer sans jamais hausser le ton : la culpabilité distante alors que la Syrie saigne sous les bombardements (*Savons d'Alep*), le sentiment faussé de changer le cours des choses en signant des pétitions à la pelle derrière notre écran (*Je clique*), les nouvelles technologies qui déshumanisent le rapport humain (*Yvette*), la disparition des salles paroissiales et communales (*Peppone et Don Camillo*).

Surgit aussi un titre enchanteur (*Madame Anne*), écrit pour Anne Sylvestre et interprété en duo avec cette autre chanteuse précieuse. Entre elles deux, une gémellité évidente, une transmission assumée. *"J'ai été raide d'Anne Sylvestre quand j'étais ado. Je trouvais sa plume magnifique. Elle m'a sans doute beaucoup influencée par son écriture".*

Michèle Bernard prend acte du désastre ambiant pour mieux en appeler au soulèvement de la beauté et de l'intelligence. *"Demain on s'ra vieux/ Demain on s'ra morts/Serrons-nous plus fort"*, tranche-t-elle dans la chanson éponyme du disque. Il y a tout à voir dans son regard, tout à entendre dans son ample chant, ces tourbillons de la vie.

Michèle Bernard *Tout'manières* (EPM) 2016

Le Télégramme

Michèle Bernard. Tout' Manières ***

Publié le 11 octobre 2016 à 14h15 Gérard Classe

© Le Télégramme - Plus d'information sur <http://www.letelegramme.fr/musique/a-ecouter/michele-bernard-tout-manieres-11-10-2016-11250823.php>

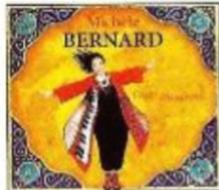
Des chansons qui s'écoulent, voilà déjà quatre décennies que « la Bernard » nous en avance tels ces miroirs de nous-mêmes, imbriqués dans un monde tiraillé entre uniformisation et destruction. Toujours portée par sa voix affirmée et décidée, cette nouvelle série de 14 titres aurait fait dire à Brassens « Y'a rien à jeter ». On adhère et on y savoure la dérision de « Je clique » qui fustige les pétitions lancées sur « l'écran de couleur où la noirceur des hommes éclate toute crue ». On culpabilise avec « Savon d'Alep peau douce des hammams » et l'on compatit à la solitude d' « Yvette », qui rêve d'un « Baiser volé sur le paillason et d'une muflée au Moët et Chandon ». Mais s'il fallait mettre un titre plus qu'un autre en exergue, sortons « Madame Anne » de l'écrin aux nouveaux bijoux. Ecrit pour, et chanté en duo avec Anne Sylvestre, il transpire la reconnaissance, porteuse de volonté, envers celle qui a décelé très vite, coup de main productif à l'appui, l'importance pour la chanson francophone de cette auteure-compositrice et musicienne hors pair. (EPM/Universal)

Michèle Bernard

Tout' manières

Sur l'infini des routes
(digipack trois CDs)

EPM/Universal • Contact : EPM, 3bis rue Pézard,
BP 51, 36000 Châteaoux. Tél. : 02 54 22 31 44 —
www.epm.univis.com



L'accordéon en bandoulière, Michèle Bernard arpente les chemins de la chanson. Elle sillonne les sentiers de la terre, y découvrant ses joies et ses peines, ses misères et ses merveilles. Elle explore en paroles et en musique les voies suivies par l'homme, comme celles du Seigneur souvent impénétrables, qui le mène par monts et par vaux, au paradis, en enfer, ou nulle part. Pourquoi ce cheminement, ces événements ? C'est le questionnement qui alimente la source d'inspiration de Michèle Bernard. Sans tambours ni trompettes, elle se construit une belle place dans l'univers de la chanson française à textes. Quatorze chansons inédites garnissent sa nouvelle galette, "Tout' manières" : la chanson titre (invitation à la méditation), ainsi que *Je clique*, *Savons d'Alep* (pavane pour une Syrie défunte, d'une triste actualité), *Rivière* (juste pour la beauté du monde), *Yvette*, *Tu t'appelles les p'tites boîtes*, *Peppone et Don Camillo*, *Chewing gums*, *Madame Anne* (avec Anne Sylvestre), *Le lézard*, *Montée des anges*, *Les brocs bleus*, *Quand j'passe la serpillère* (« Je n'suis qu'une fille de salle / Une presque rien de l'hôpital / J'suis au service de vos besoins »), *La valse la vie* (avec Susy Firth). Un joli coup d'accordéon agrémenté cette dernière chanson. Certes, Michèle Bernard chante. Mais on serait tenté de dire qu'elle parle surtout. Elle a des choses à dire, à sublimer, à dénoncer, mais en

chantant. Un écrin orangé accueille cet album sous forme de digipack, avec un livret de seize pages et toutes les paroles. Une réalisation signée EPM.

Avec cinq vinyles, quatorze albums dont cinq récompensés par l'Académie Charles Cros et plus de deux cent cinquante chansons, Michèle Bernard peut revendiquer un beau palmarès. Et ce n'est pas fini. Certes, elle n'encombre pas les ondes mais ça, c'est une autre histoire. "Sur l'infini des routes" est un magnifique coffret de cinquante-sept chansons, toutes signées (paroles et musiques) Michèle Bernard. Il est sous-titré "une anthologie", un terme qui fait un peu peur à l'artiste. Elle l'avoue elle-même dans le texte inséré à l'intérieur : « *Anthologie ! Voilà un mot qui m'impressionne. Un peu comme un bouquin trop lourd pour le glisser dans son sac de voyage. La route, je ne la prends jamais seule. Et ce disque à trois temps, je le dédie à tous mes musiciens, arrangeurs, artistes du son et de la lumière, artisans de l'ombre aussi. Leur talent m'a permis de parvenir jusqu'à vos oreilles, pendant toutes ces années, et ce n'est pas fini. Grâce à eux, grâce à vous, ce mot d'anthologie me paraît tout à coup plus léger.* » Soutenue efficacement par son fidèle compagnon, l'accordéon, elle visite le monde en paroles et en musique, décortiquant ses divers aspects : l'amour, la joie, le désespoir, les humbles, les rejetés, les marginaux, les désillusions, la passion, les drames, la tendresse, etc. C'est une poétesse de la chanson. Elle envoie des signaux par ses textes. Elle utilise sa voix comme élément de transmission. Chaque disque est porteur d'un thème. CD n°1, le métissage et l'exil : *Vieille terre, C'est un rital* (évoquant des origines du musette), *Maria Suzanna* (clin d'œil aux gitans), *Des femmes tombent, Qui a volé les mots, Le mouton dans la baignoire, Où qu'on aille, Nous les baleines...* Sur le CD n°2, l'amour : *Je t'aime* (ode à l'amour), *Frangin frangine, Pont suspendu, Cerise et potiron, Canal de Jonage, Amour qui s'enfuit, Hôtel des enfants de bohème* (vengeance et jalousie), *Ma copine, La vierge noire* (l'univers du plus vieux métier du monde), *Aimons-nous amis...* CD n°3, l'espoir et le quotidien : *Alors c'est fini ?, Les petits cailloux,*

L'usine à chagrins, Au cimetière de Levallois, Le nez en l'air, La dame pipi, L'Eldorado, J'ai retrouvé le rideau d'fer, Fleur de cacahuète, La veine bleue... Revenons sur un moment fort de ce coffret, une chanson poignante de réalisme avec des rimes sublimes pour évoquer l'amour et ses désillusions et qui interpelle : l'amour est-il un leurre ? Disque 2, page 9 : *Amour qui s'enfuit* (« *Amour qui s'enfuit cherche une prairie / Amour qui prend l'eau voudrait un bateau / V'là nos premières douleurs ! / C'est grave, Docteur ?* »). Vous réécoutez cette chanson de nombreuses fois tant elle vous prendra aux tripes. Ce coffret de chanson française à textes est agrémenté d'un intéressant livret illustré de douze pages. Une réalisation de la société EPM qui a quitté Paris pour poser ses valises au beau milieu de la France profonde, dans ce Berry où plane pour l'éternité l'ombre et le souvenir d'une grande dame : George Sand.

R. B.

Cie Donin Thevenet

Cœur de Piaf

Contact : Gérard au 06 81 15 26 01, Cathy au
04 31 56 66 — www.doninthevenet.com —
cie@thevenet@gmail.com



Prendre le répertoire d'Édith Piaf est un pari osé et risqué, car il est impossible de remplacer La Môme. Cathy Donin et Gérard Thévenet relèvent ce défi avec accordéon, guitare, percussions et orgue de barbarie. Pour éviter le copier-coller, les chants sont partagés entre Cathy et Gérard. Ce duo fait le choix de reprendre la plupart des ses grandes chansons : *L'homme à la moto, La complainte de la butte, Milord*, etc. La bonne surprise de cet album se situe au niveau des arrangements et de l'énergie de ces deux artistes. On peut sentir qu'il se sont réappropriés ces chansons pour nous en donner leur lecture personnelle. Ils ne cherchent pas à imiter. Ils chantent *Padam Padam* comme si c'était leur chanson, quelques riffs de guitare en peu saturée et on oublie la ver-



Michèle Bernard - Cyrille Gallais - Elsa Gelly

Café de la Danse (Paris) - mardi 18 octobre 2016 par Alexandre Pavin

Voir Michèle Bernard sur scène est toujours roboratif. Il y a bien sûr ses chansons dont la poésie, la musicalité et l'humanité nous prennent chaleureusement la main mais il y a aussi l'énergie que cette interprète déploie sans compter et que sa voix cristalline transporte jusqu'à nous, aujourd'hui comme il y a trente ans lorsque l'auteur de ces lignes la vit pour la première fois au TLP Déjazet.

Les lundi 17 et mardi 18 octobre 2016, Michèle Bernard se produisait au Café de la Danse, pas loin de la rue de Lappe à Paris, pour deux concerts de lancement de son nouveau disque, Tout' Manières. Nous avons assisté au second de ces concerts. Les 250 places assises de la salle étaient occupées, ce qui est tout à fait réjouissant pour une artiste dont on entend malheureusement trop peu parler, alors qu'elle a une activité chansonnière impressionnante (une vingtaine d'albums) depuis 40 ans. Autre sujet de satisfaction : on pouvait apercevoir dans la salle, au milieu de ceux que nous devinions être des amateurs de la première heure, des grappes de nouveaux convertis, dont la présence démontrait, une fois de plus, et quoi qu'on en dise, le profond besoin de poésie chez l'homo sapiens.

Pour l'occasion, Michèle Bernard avait fait les choses comme il faut puisqu'un orchestre de six musiciens l'accompagnait, un luxe offert au public par une artiste qui n'a pourtant pas la possibilité de jouer tous les soirs dans un des Zéniths de France. Je crois pouvoir dire que la salle a particulièrement apprécié cette attention.

Si la chanteuse ne s'est pas abstenue d'interpréter quelques-uns de ses grands standards comme "Maria Szusanna" ou "Je t'aime", chaussant ou déchaussant son fidèle accordéon au gré des partitions, ce sont surtout les chansons de son dernier album qui ont donc été mises en avant. Les thèmes qui y sont traités n'étonneront pas les connaisseurs de l'artiste pirailonne. On a ainsi retrouvé des portraits, comme celui de cette fille de salle de "Quand j passe la serpillère" qui s'interroge sur la (méta-) physique et qui pourrait bien être copine avec une certaine dame pipi de la rue des quatre perdrix, ou celui d'"Yvette", une vieille dame qui aspire à ce que les gens et les choses restent à portée de conversations et de visites comme quand on avait un peu de temps, avant notre époque de gain de productivité et de télé-vie imposée par l'informatisation omniprésente (phénomène auquel il est également fait allusion dans "Je clique").

La chanson "Peppone et Don Camillo" évoque, quant à elle, la disparition par manque d'entretien de ces petites salles, paroissiales ou municipales, nécessaires notamment à l'expression de la chanson française... L'artiste parle ici d'expérience, tant depuis plusieurs décennies elle a déroulé sa vie sur des routes grises pour les atteindre. Pas mal de mélancolie comme on voit, aussi avec l'évocation des "P'tites boîtes" de Graeme Allwright. Du lyrisme également avec "La Rivière", une très belle chanson sur la beauté du monde, ainsi qu'annoncé par son sous-titre. Revoilà la métaphysique : notre univers a-t-il autant de charme sans un regard pour l'apprécier ?

Mais la chanson de Michèle Bernard ne se coupe pas non plus de la dure réalité du monde contemporain. A cet égard, on notera par exemple ce "Savon d'Alep" évoquant les meurtrissures actuelles de la Syrie. En invitée surprise le temps de deux refrains, Anne Sylvestre a rejoint Michèle Bernard (on les savait amies toutes les deux) pour chanter "Madame Anne", une chanson-hommage de la seconde à la première. A tout seigneur tout honneur, finissons avec la chanson qui a donné son titre à l'album, peut-être justement parce que c'est une chanson à portée universelle. Il s'agit encore d'une chanson profonde malgré son déguisement musical en chanson entraînante, une habitude chez cette auteure. Une vraie belle chanson, au caractère pessimiste combatif comme seuls les véritables optimistes peuvent chanter : "Demain on s'ra vieux, demain on s'ra morts, serrons-nous plus forts".

Barjac 2016. Michèle Bernard, sauvée des eaux

Ajouté par [Michel Kemper](#) le 31 juillet 2016.

Sandrine De Rosa, Michel Sanlaville et Michèle Bernard (photo Catherine Cour)



Telle la *Maria Szusanna* de sa chanson, elle nous tombe d'un soir d'orage, non sur la grande scène pourtant promise mais plus sûrement et au sec dans une salle de secours aménagée en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire. Il tombe des cordes pour cette soirée inaugurale de Barjac mais qui saurait arrêter ce festival et cette dame de la chanson ? Personne. Faut-il pour cela abdiquer la mise en scène et la plupart des éclairages, porter à pertes et profits les balances caniculaires de l'après-midi et accepter que le public soit ainsi

serré, massé, compacté, emboîté, très étroit. Ce concert-collector n'en fut que plus réussi encore. Et bien plus fort dans le registre de l'émotion, nourri d'applaudissements d'une rare intensité, bien plus forts qu'ailleurs. Que d'amour, vraiment.

D'autant que nous n'attendions pas forcément cette livraison de nouvelles chansons, toutes tirées d'un album, *Tout' manières*, à sortir à la mi septembre mais déjà en vente ici, en exclusivité. Et largement éventé sur scène. Huit chansons en primeur, ça vous modifie en profondeur un tour de chant, ça contrarie les habitudes, ça vous fait écarquiller plus encore les oreilles pour accueillir ces nouvelles chanson qui, soyez en sûr, deviendront dans pas longtemps des classiques de la Mimi de Saint-Julien.

Bien sûr *L'éducation sentimentale*, *Maintenant ou jamais*, *Je t'aime*, *Maria Szusanna*, *Les vieux les enfants*, *Quatre-vingt beaux chevaux*, *Les petits cailloux*, que des grandes chansons, presque l'anthologie idéale... Mais surtout ces nouveautés, comme *Savon d'Alep* qui, association d'idées et de drames, nous emmène dans les hammams syriens, bains-douches muées en bain de sang. Et de ces autres chansons qui, l'air de rien, de ne pas y toucher, nous parlent de l'essentiel : de ces *Petites boîtes* chères à Graeme Allwright, toutes pareilles, qui sont plus étroites encore dans ce monde qui rétrécit. De nos clics généreux et dérisoires sur le net pour sauver ci, préserver ça. Désirs de colibri, dit elle... Il y a cette chanson d'une chanteuse qui parfois doute et retrouve en *Mme Anne* l'énergie intacte qui l'a fait jadis embrasser ce drôle de métier. Madame Anne, c'est Anne Sylvestre, en duo avec elle sur disque. Anne Sylvestre est dans la salle mais le duo ne se fera pas. Scène étroite, formule trop improvisée, le concert n'est pas son exact format. Qu'importe, il existe, qui plus est dans une ferveur qui en dit long sur l'adhésion du public de Michèle Bernard.

Sur cette scène toute étroite, faite sans doute en ticky-tacky, la chanteuse est confortée, magnifiée par l'art musical accompli de Sandrine de Rosa et Michel Sanlaville, ses complices habituels de *Sens dessus dessous*. Tout ça vous donne une idée proche de la perfection alors que ce n'est somme toute qu'un concert au pied levé, sauvé des eaux. Un de ces grands moments de Barjac, grands car rares et plus prenants encore, là où on mesure plus et mieux notre rapport à la chanson, à un artiste. Bravo !

LES AUTRES discographies récentes ...



Nos enchanteurs - web presse –
par Michel Kemper le 23 février 2016.

Michèle Bernard: le millésime et l'anthologie

Ce n'est pas l'intégrale discographique mais on peut supposer que, du Kiosque (1978) à Sens dessus dessous (2012), ses fidèles (bannissons l'exécrable terme de « fans ») possèdent déjà tous ses albums. C'est une anthologie en trois disques, près de soixante titres qui se veulent être « le meilleur de ». Le coffret idéal à s'offrir s'il nous manquait un album ou si on veut (se) faire un cadeau. Oui, cadeau : le terme convient si bien pour définir tant l'objet que les trésors qui s'y nichent : Ma copine, Je t'aime, La vieille chèvre, La dame pipi, Qui a volé les mots ?, Nomade, Nous les baleines, Quarante-vingt beaux chevaux...

L'actualité 2016 de la dame de Saint-Julien-Molin-Molette est chargée. On retrouvera Michèle Bernard sur la grande scène de Barjac cet été, en ouverture de ce festival, juste avant la sortie de son nouvel album qu'elle enregistre en ce mois d'avril. Pour fêter ses trente ans, sa maison de disque, EPM, n'a pas trouvé plus beau symbole que de sortir cette anthologie. Celle d'une des plus grandes dames de l'actuelle chanson française, chanteuse populaire au sens étymologique du terme, « une des créatrices les plus singulières de l'espace francophone » ajoute dans sa préface Bernard Ascal, directeur de collection chez EPM, qui souligne que ses chansons « n'empruntent pas plus aux clichés rock, rap, disco, new wave qu'aux recettes fleurant la nostalgie des temps passés [et] abordent les problèmes les plus à vif de nos sociétés contemporaines. » 1507-1 Et c'est cela, Michèle Bernard, à la fois actuelle car précise et pertinente, et intemporelle, d'hier et de demain, tant il est vrai que la beauté, l'intelligence et l'émotion ne sauraient être datés, se rient des modes par nature fugaces. Et si on a pu, un temps, évoquer les chanteuses populaires d'antan, Fréhel et Piaf, c'est plus par ses capacités d'évocation, certainement pas par soumission : il n'y a rien ni personne de plus libre que Michèle Bernard. Depuis des décennies, par elle comme par Higelin, Blanchard, Têtes raides et d'autres encore, on sait que l'accordéon, ce « piano du pauvre » comme le chantait Ferré, n'est ni ringard ni moderne : pour elle c'est tant son outil de travail qu'un bouclier quand elle guerroye contre l'égoïsme, l'indifférence, l'intolérance, tous ces maux qui disloquent et ruinent le vivre-ensemble et l'amour qu'elle sait si bien chanter.

« Sur l'infini des routes », ainsi se nomme ce coffret : ce sont les derniers mots, avec points de suspension, de Maria Szusanna, l'un des incontournables chefs d'œuvre de Michèle Bernard qui, depuis quarante ans, ballade ses chansons et son accordéon Sur ces routes grises. Une compilation déclinée sous trois angles : le métissage et l'exil (Des femmes tombent, Noire nounou, Depuis combien de temps marchons-nous ?..., l'amour (Maintenant ou jamais, Aimons-nous amis, Une fois qu'on s'est tout dit...), l'espoir et le quotidien (Pleurez-pas, Les petits cailloux, Le bar du grand désir...). Les trois socles fondateurs d'une œuvre puissante où la tendresse le dispute à la colère. Si pas encore fait, on se rendra compte de l'importance de cette œuvre, trop délaissée par les trompettes de la renommée. Qu'importe, elle n'est pas un produit à l'obsolescence programmée qui ne vit que le temps d'une insolente mais dérisoire tête de gondole, et a le temps pour elle. Pour faire son travail de poésie et de sape, ouvrir une brèche certes dérisoire et fragile dans ce monde si mal en point, si bancal, si égoïste. Nous apporter chaque fois trois minutes trente de pur bonheur.